



**Mark Lygo**

**Traduction en français**

“Oxford: objectif neutralité carbone”

Merci.

Comme dit en introduction, je suis Mark Lygo, conseiller municipal d'Oxford et maire d'Oxford, et c'est un grand honneur d'être invité. Nous voici donc à la conférence de Grenoble sur le climat et voici la première diapositive : Oxford : objectif neutralité carbone.

Diapositive 2 : Comme vous pouvez le voir, les villes sont un élément central de la transition vers la neutralité carbone. Les villes produisent de fortes émissions de carbone mais les solutions à faible émission de carbone telles que les transports en commun et les réseaux énergétiques intelligents sont plus faciles à mettre en œuvre dans les zones urbaines denses. Le conseil municipal d'Oxford a déclaré l'urgence climatique en 2019 et s'est engagé à organiser une assemblée citoyenne sur le changement climatique.

Une photo de l'Assemblée citoyenne d'Oxford. Comme vous pouvez le voir ici, Oxford a été la première ville du Royaume-Uni à organiser une assemblée citoyenne sur le thème du changement climatique. Une assemblée citoyenne est un groupe de personnes réunies pour discuter d'un ou de plusieurs sujets et parvenir à une conclusion sur ce qu'elles pensent devoir faire. Les personnes qui y participent sont choisies de manière à refléter l'ensemble de la population en termes de démographie, d'âge, de sexe, d'origine ethnique, de classe sociale et parfois d'attitudes pertinentes. Par exemple, les préférences pour les petits ou grands ensembles à l'intérieur et autour de la ville. Les assemblées citoyennes donnent à ses membres le temps et la possibilité d'apprendre à discuter d'un sujet avant de tirer des conclusions. Les membres de l'assemblée sont invités à faire des compromis et à parvenir à des recommandations réalisables. L'assemblée de citoyens d'Oxford sur le changement climatique a impliqué un échantillon démographiquement représentatif de 50 résidents qui se sont informés sur le changement climatique et ont exploré différentes options. Réduire les émissions de carbone grâce à une combinaison de présentations d'experts et d'animation d'ateliers. Nous avons la grande chance de bénéficier d'un excellent soutien et de conseils d'experts venant dans la ville, comme Miles Allen du GIEC, le Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat des Nations unies. Quels sont les messages clés des membres de l'Assemblée ? Et je pense que c'est la même chose pour tout le monde. Il faut parfois être courageux. Être rapide, être ambitieux et inclure les avantages sociaux plus larges de l'action et du changement climatique. Par exemple, la santé. Il y aura de la résistance mais n'abandonnez pas ! Prenez des mesures holistiques. Et pour moi, c'est vraiment important : continuez à vous impliquer auprès d'interlocuteurs divers et n'oubliez pas les personnes en situation de pauvreté. C'est vraiment essentiel si nous voulons lutter

contre le changement climatique. Nous devons vraiment faire participer tout le monde au sein de nos propres communautés. 90 % des participants souhaitaient que le conseil municipal aille plus vite que la législation du gouvernement britannique, qui vise à atteindre la neutralité carbone d'ici 2050. À la suite de l'assemblée citoyenne, la nécessité de revoir les ambitions à la hausse a été reconnue.

Comme vous pouvez le voir sur la diapositive 4, le patrimoine et le fonctionnement du conseil municipal d'Oxford représentent à eux seuls 1 % des émissions de carbone de la ville. Nous montrons la voie en nous engageant à réduire les émissions à zéro d'ici 2030. C'est ambitieux, mais nous devons fixer un objectif. Nous avons besoin d'une vision. Nous avons besoin d'une stratégie. Nous devons agir maintenant.

Un plan de gestion du carbone pour améliorer notre efficacité énergétique et réduire le carbone. Un projet de 11 millions de livres pour installer des pompes à chaleur dans nos piscines et centres de loisirs. Électrification de notre parc de véhicules, y compris nos camions de ramassage des ordures et de recyclage. Renforcement de la rénovation des logements sociaux. Permettre la rénovation d'autres propriétés et de locaux commerciaux dans la ville. Et comme vous pouvez le voir sur ce graphique, vous avez les émissions de référence de 2018 et la consommation d'énergie à Oxford. Sur le côté gauche, vous pouvez voir par exemple que le transport représente 23 %, les bâtiments résidentiels sont parmi les plus élevés avec 25 %. Et puis la consommation d'énergie de référence par type de combustible, qui sont sur le côté droit ici et certains des plus gros ici : le gaz naturel et l'électricité.

Ce que nous avons ici, ce sont les partenaires essentiels d'Oxford et de l'Oxfordshire. Il s'agit donc d'un partenariat Oxford pour la neutralité carbone. Le conseil municipal d'Oxford produit 1 % des émissions de la ville mais joue également un rôle clé en tant qu'initiateur d'actions. Nous estimons que nous avons également le pouvoir d'influencer, et j'utilise beaucoup ce mot « influencer », « encourager », plutôt que de dire ou d'ordonner. Nous avons donc le pouvoir d'avoir un impact sur 66 % supplémentaires de l'empreinte carbone totale d'Oxford.

Le conseil municipal d'Oxford : le sommet Zero Carbon Oxford en février de l'année dernière a réuni 21 des plus éminents dirigeants de la ville. À la fois issus d'universités. Donc les universités, les universités publiques d'Oxford, l'Université Oxford Brookes, les hôpitaux. Nous avons trois hôpitaux principaux et quelques hôpitaux privés à Oxford.

Les autorités locales : nous avons deux niveaux de pouvoirs locaux : le conseil municipal d'Oxford et le conseil du comté d'Oxford qui ont différentes responsabilités et de grandes entreprises, dont BMW, qui joue aussi un rôle crucial pour notre économie à Oxford, et les plus grands centres commerciaux de la ville qui se sont engagés à soutenir Oxford dans ce voyage vers être la neutralité carbone d'ici 2040.

Le sommet a vu la formation d'un partenariat pour la neutralité carbone d'Oxford (ZCOP), qui représente un changement d'approche : au lieu de se concentrer sur les émissions organisationnelles, il s'agit de s'engager à collaborer, ce qui nous permet d'accomplir plus ensemble que nous ne pourrions le faire individuellement. Et c'est quelque chose dont nous avons tous parlé ces deux derniers jours. Nous ne pouvons pas le faire seuls. Nous devons le faire en partenariat. Plus nous travaillerons ensemble, plus nos voix se feront entendre. La

feuille de route du ZCOP, un plan d'action publié l'été dernier, tire partie du pouvoir et de l'influence des instructions de la ville pour réaliser des interventions ambitieuses présentant des avantages tant environnementaux que sociaux. Certaines de ces organisations caritatives que vous voyez en haut à droite, comme OxLEP, rassemblent de nombreuses entreprises, ce qui est important. Et ce que nous avons ici, ce sont des organisations caritatives bien connues comme Oxfam. Et puis nous avons l'Oxford Hub, qui est une organisation caritative locale, qui s'intéresse également aux initiatives écologiques. Parfois, on s'intéresse à la nourriture, par exemple, à la pauvreté alimentaire.

Voici maintenant en diapositive 7 le partenariat pour la compensation carbone. Je vous ai présenté tout à l'heure ce qu'ils faisaient et maintenant, les voici. Et donc, les partenaires ZCOP contribuent au développement de la feuille de route, en travaillant avec le conseil municipal d'Oxford et le Carbon Trust. Le plan d'action englobe de multiples secteurs et se concentre sur les projets qui nécessitent une coopération et une coordination entre les partenaires et des interventions clés qui seraient impossibles si l'on travaillait individuellement. Encore une fois, il est impératif de s'assurer que le travail en partenariat est le moyen le plus efficace si nous voulons nous attaquer à ce problème. Depuis l'été, le ZCOP a travaillé sur plusieurs initiatives de collaboration urgentes et vitales. Ce sera crucial et permettra de maintenir la ville sur la voie de la neutralité carbone net dans les 5 à 10 prochaines années. Ces actions comprennent un programme de modernisation des habitations dans les logements sociaux et privés. L'écologisation de la livraison sur le dernier kilomètre en investissant dans la consolidation du fret, comprendre que les compétences vertes pour tous représentent l'avenir de la neutralité carbone, mettre en place des systèmes énergétiques intégrés de type campus et, ce qui est vraiment important, faire pression sur le gouvernement britannique pour obtenir un financement accru et la mise en place d'actions ambitieuses en matière d'initiatives climatiques.

Cette photo a été prise lors des premières réunions du groupe de pilotage en février 2022 à l'usine Mini d'Oxford. Et c'est agréable de voir que, lorsqu'on parle d'inégalités et de genre, si vous jetez un coup d'œil, la dame ici (je vais juste faire le tour), pour moi, c'est vraiment positif de dire que nous avons Susan Brown - présidente du conseil municipal - une autre femme, et nous avons de ce côté-ci, Liz Leftman, qui est la présidente du conseil du comté et la présidente adjointe du conseil du comté qui est aussi une femme. Et au conseil municipal, sous la direction de Susan, nous nous assurons, avec les politiques du parti travailliste, qu'au moins 50 % des membres de notre cabinet sont des femmes et sont issus de la diversité. Nous sommes l'une des rares villes où l'une de nos qualités est de joindre la parole aux actes.

Diapositive 8 : Local Energy Oxfordshire. Donc quand je dis LEO, c'est ce que je veux dire. Pas le prénom, mais l'acronyme de Local Energy Oxfordshire. Le projet LEO (Liquid Energy Oxfordshire) est un partenariat entre les conseils municipaux d'Oxford et du comté d'Oxfordshire. Des universitaires de l'université d'Oxford et de l'université Brookes d'Oxford, le Centre pour les Faibles Émissions de Carbone et des groupes locaux. Le projet LEO est l'un des essais de réseau intelligent holistique les plus ambitieux et les plus vastes jamais réalisés au Royaume-Uni. Le projet LEO va accélérer la transition vers un système électrique plus intelligent, plus équitable et plus flexible. Et nous avons également un de nos conseillers locaux, Ed Turner. Il est également marié à la députée d'Oxford Anneliese Dodds et ils vivent

tous les deux à Rosehill, qui est l'une de nos zones défavorisées. Et voici l'un de nos nouveaux centres communautaires de Rosehill. Et ce n'est pas seulement un centre communautaire en pleine expansion ; il est vraiment important. C'est le centre névralgique de la ville. On y trouve donc des banques alimentaires, des bibliothèques, des cours de danse, des salles de sport et nous nous assurons que cette petite salle de sport là-haut soit aussi abordable, ce qui est important pour les résidents du quartier. Donc pour ceux qui vivent à Rosehill, il y aura des réductions importantes par rapport aux autres quartiers d'Oxford.

Diapositive 9 : Les défis d'Oxford en matière de transport, et nous en avons quelques-uns. J'étais envieux quand je suis arrivé dimanche et que j'ai vu vos routes. Je me suis dit « wahou, ce que nous pourrions faire si nous avions des routes aussi larges pour les piétons, les cyclistes, les voitures, les trams, les bus » ! Donc, l'espace routier dans une ville médiévale est très limité. Comme je l'ai dit maintes et maintes fois, si nous sommes limités, qu'est-ce que nous pouvons faire ? Cela ne doit pas nous arrêter, nous devons être créatifs, nous devons sortir des sentiers battus. Les niveaux de circulation dans la ville sont revenus aux niveaux pré-pandémiques et devraient augmenter. La circulation des bus est lente et ne laisse que peu de place aux pistes cyclables séparées. La pollution atmosphérique dépasse régulièrement les niveaux maximaux autorisés à divers endroits du centre-ville. Les principaux projets visant à relever ces défis ont fait l'objet de consultations cette année et devraient être approuvés par le Conseil lors du vote de 2023. Parfois, certaines choses que nous proposons sont un peu controversées, mais nous devons agir et ce que nous devons faire en tant que pouvoirs locaux et en tant que personnages politiques locaux dont je fais partie : lorsque vous vous trompez, ne vous attardez pas sur votre échec, levez la main et n'ayez pas peur d'essayer de nouvelles choses.

Alors, comme vous pouvez le voir, la zone bleue ici, qui est une zone de taxe municipale sur le stationnement payant. C'est une charge annuelle payée par les employeurs en fonction de leur nombre de places de stationnement. Et ce que les employeurs peuvent faire, c'est répercuter cette taxe sur leur personnel, à leur discrétion.

Les points rouges sont des zones de péage qui ne permettent qu'à certains types de véhicules de passer. Nous avons mis ces points rouges, mais nous sommes actuellement en consultation et en phase d'observation. C'est bien de recevoir des suggestions. Personnellement, je ne suis pas d'accord avec toutes ces suggestions, mais avec la plupart d'entre elles, car nous devons aussi nous baser sur les faits. Qu'est-ce que cela signifie lorsque vous mettez en œuvre certains programmes dans d'autres zones d'Oxford ? Car parfois, vous pouvez résoudre les problèmes dans une zone ils peuvent doubler dans une autre.

La première zone à émission zéro du Royaume-Uni, une zone dans laquelle les automobilistes doivent payer une taxe de péage liée aux émissions du véhicule, sauf exemption. Seuls les véhicules 100% zéro émission peuvent y accéder. L'intérieur de cette zone est gratuit. Et la plupart des gens à Oxford sont satisfaits de cela, dans la plupart des centres-villes, des centres-bourgs, je pense.

La ligne rouge : c'est la ZEZ pilote en service depuis trois semaines. Et la zone verte est une proposition de ZEZ complète. Comme je l'ai dit plus tôt, pour lutter contre le changement

climatique, il faut parfois appuyer sur l'accélérateur et travailler plus vite, mais il faut parfois ralentir, rassembler les preuves et les études et s'assurer que nous allons bien faire les choses et qu'il y aura une valeur ajoutée.

Les avantages : encourager le passage de la voiture à la marche, au vélo et aux transports publics, réduire les émissions liées au transport, améliorer la qualité de l'air local et lutter contre le changement climatique, réduire le bruit de la circulation et générer des revenus contrôlés localement pour les politiques de transport locales.

Diapositive 10 : Go Ultra Low Oxford. Quand je dis GULO, c'est ce que ça veut dire, et j'espère que cela ne vous embrouille pas ? Il s'agit donc d'une partie financée par l'Office for Low Emission Vehicles. Il s'agit de soutenir l'impôt à Oxford pour passer au tout électrique d'ici 2025, et nous avons eu beaucoup de consultations avec les chauffeurs de taxi à ce sujet pendant de nombreuses années. Oxford compte de nombreuses maisons sans parking extérieur. GULO espère trouver des solutions pour aider les résidents à passer aux véhicules électriques. Le conseil municipal d'Oxford développe également une stratégie pour les véhicules électriques.

Comme vous pouvez le voir sur la diapositive 11, l'Energy Superhub Oxford Electric Vehicle charging. Le centre de recharge pour véhicules électriques le plus puissant d'Europe arrive à Oxford et est actuellement installé dans notre parc relai. 38 bornes de charge rapide et ultra rapide alimentées par une énergie 100% renouvelable. Le Hub est connecté au réseau national et peut fournir jusqu'à 10 mégawatts d'énergie. Et d'autres bornes de charge pourraient être ajoutées à l'avenir. Il est développé par le conseil municipal d'Oxford, Pivot Power et EDF Renewables. Il servira de modèle aux villes du monde entier.

Passons maintenant au stockage des batteries : une batterie de 52 mégawatts connectée au réseau national et reliée au centre de recharge de véhicules électriques. Cette très grande batterie permettra d'accroître les énergies renouvelables, d'augmenter la résilience du réseau et de créer un système plus intelligent et plus flexible.

Sur la diapositive 12, nous avons une photo de l'Energy Superhub Oxford, tel que nous l'envisageons. C'est une illustration d'artiste qui nous montre à quoi il ressemblera.

Donc, les autres travaux : Le conseil municipal d'Oxford travaille également dur pour protéger notre environnement et s'adapter au changement climatique. Nous protégeons nos espaces verts et nous nous efforçons d'obtenir un gain net de biodiversité. Nous améliorons le couvert végétal par le biais de notre stratégie de forêt urbaine et nous plantons des arbres dans le cadre de la canopée verte de la Reine pour célébrer le jubilé de platine de la Reine. 70 ans sur le trône ; elle ne se porte pas trop mal ! Développer notre résilience face aux inondations et atténuer les risques d'inondation. Réduire les déchets : Oxford a l'un des taux de recyclage les plus élevés de toutes les villes du Royaume-Uni. Donc nous avons plus de 30 000 étudiants. Ce que nous faisons au moment des journées d'intégration universitaires, lors de la première semaine, les deux premières semaines, c'est que nous allons voir autant d'étudiants que possible. Nous avons donc des étudiants qui logent dans des résidences étudiantes, mais nous avons encore plus d'étudiants qui vivent dans ce que nous appelons des HMO, c'est-à-dire des maisons à occupation multiple, avec plus de trois à six étudiants par maison. Et nous encourageons chaque foyer à avoir un ambassadeur du recyclage. Nous nous assurons qu'ils recyclent bien afin que les déchets alimentaires et les ordures ne soient pas mis en décharge. Et pendant la semaine d'intégration des nouveaux étudiants, nous demandons au plus grand nombre d'entre eux de s'inscrire à Oxford Recycling. Ils recevront

ensuite un SMS la veille, pardon, le jour même, leur indiquant quel bac ils doivent sortir. Par exemple, un bac bleu, qui correspond au recyclage, et un bac vert pour la nourriture. Ils reçoivent donc un rappel. Tous ceux qui s'inscrivent au programme aussi. Nous avons également de nombreux groupes de bénévoles, dont certains ont été créés pendant la pandémie. L'un des tristes enseignements de la pandémie, c'est que nous ne connaissions pas nos voisins. Nous avons découvert qui vivait en face de chez nous. Nous avons appris qu'il y avait des réserves naturelles dans nos campagnes environnantes. Nous nous sommes aussi rendus compte qu'il y avait des personnes vulnérables autour de nous qui avaient besoin de notre aide, qu'il y avait beaucoup d'organisations caritatives, d'associations, qu'il y avait du bon travail en cours. Et puis à partir de là, nous avons tissé plus de liens, nous avons fait du bénévolat, nous avons fait des dépôts d'ordonnances. Nous avons fait des colis de nourriture, nous avons planté des arbres. Nous avons commencé à planter des bulbes, trouvé de nouvelles idées créatives. Nous recevons beaucoup de plaintes de voitures qui se garent sur les accotements à Oxford. Ça ne marche pas de crier sur les automobilistes alors nous nous y prenons autrement. Nous utilisons la psychologie inversée : ce que nous allons faire, c'est planter des bulbes pour qu'ils se sentent coupables. Nous avons également mis en place de nombreux programmes pour favoriser la biodiversité, en travaillant dans les écoles et les universités et en collaborant étroitement avec les entreprises. Il est très important que les entreprises du quartier se demandent ce qu'elles peuvent faire pour s'associer à nous. C'est extrêmement important aussi. Et c'est un cercle vertueux.

Lorsque le début du printemps arrive, vous savez, dans ma ville d'Oxford, ça me met le sourire aux lèvres quand je commence à voir ces fleurs qui poussent et planter des bulbes, ce qui ne coûte presque rien car la nature prend soin d'elle-même, eh bien, ça encourage les autres à en faire plus et à être plus créatifs aussi.

Ah oui ! En ce qui concerne l'amélioration de la qualité de l'eau. Il y a une grande campagne de travail collectif, pas seulement à Oxford ou en Oxfordshire, mais en Angleterre pour que les eaux de la Tamise soient autorisées pour la baignade. Le problème est qu'à l'heure actuelle, les eaux de la Tamise dépendent du domaine privé, comme beaucoup de nos entreprises de services publics, comme beaucoup de nos entreprises de transport et nous sommes limités. Donc encore une fois, ce que nous devons faire, c'est travailler en partenariat, encourager, influencer. C'est ce que nous devons continuer à faire. Le 50/50 serait un modèle parfait car nous avons besoin les uns des autres, nous avons besoin du secteur privé, nous avons besoin du secteur public. Mais encore une fois, ce qui est important, c'est ce que je veux dire, comme j'y ai fait allusion plus tôt, c'est de s'assurer que nous nous aidons et nous soutenons les uns les autres, ainsi que de nous assurer que nous allons chercher ceux dont la voix ne sera pas entendue. Généralement, ceux qui viennent spontanément vers vous vont s'impliquer dans la plupart des consultations. Mais nous devons nous assurer que les personnes normales, les vraies personnes, celles qui sont touchées, nous leur tendons la main. Il est donc très important de sortir et de faire cette présenter les choses, de parler aux gens. Sinon, vous n'aurez pas de vision réelle des problèmes, quels qu'ils soient.

Alors, je vais juste vous montrer quelques vidéos.

C'est une autre histoire dont on pourra parler plus tard.

Je suis très connu à Oxford avec "Move with Mayer Mark". Je fais du vélo tous les jours, je marche tous les jours, je cours, je vais à la salle de sport, je vais nager, je fais du bénévolat et je fais ça depuis plus de 20 ans, même avant de devenir un homme politique. Je reviendrai à votre question. Mais brièvement, j'ai dû prendre une décision si je voulais être ici et cette décision a été de prendre l'avion. Lorsque j'ai tweeté une photo (je l'ai fait délibérément), je voulais être ici, mais je voulais aussi débattre. Et c'est intéressant : au millier de réponses sur Twitter, 90% ne répondaient pas à la question. Je pensais qu'ils le feraient, pourtant. Comment faire en sorte que les transports soient abordables ? Comment s'assurer que nous nous attaquons réellement au changement climatique plutôt que d'aller à la conférence sur le changement climatique en avion ? Mais pour en revenir à votre question, il y a beaucoup de choses que nous devons faire, et je pense que ce que nous devons faire se situe à la base, au niveau de l'expérience vécue. Si nous voulons réellement changer les choses, nous devons nous rendre dans nos communautés. Nous devons comprendre les habitudes des gens, comme vous l'avez dit, comme comment ils font leurs courses, pourquoi ils font leurs courses. Nous savons que certaines des zones les plus pauvres d'Oxford - et oui, nous avons quatre des quartiers les plus défavorisés du Royaume-Uni à Oxford. Oxford n'est pas seulement une ville d'universités et d'écoles privées. Donc nous devons avoir une vision locale. Nous devons donc nous assurer de normaliser les choses, nous assurer que nos magasins, les magasins locaux dans nos états, proposent une nourriture saine. Nous savons que certains d'entre eux sont hors de prix et ne sont pas sains. Nous devons nous assurer que nous valorisons - ce que nous avons très bien fait avec le conseil municipal - nos espaces verts. Nous avons également mis en place des groupes de proximité pour le conseil municipal dans nos zones défavorisées, en veillant à ce qu'ils aient accès à tout ce dont ils ont besoin avec le conseil municipal pour s'assurer que toute aide, si des entreprises ont besoin d'aide, en les conseillant également sur diverses initiatives. Encore une fois, nous travaillons avec les initiatives d'écoles, ne pas de dire aux gens ce qu'ils doivent faire, mais de les encourager à toujours manger sainement. Mais si nous voulons changer les choses, pour en revenir à votre question, nous devons le faire au niveau local. Nous devons être réalistes quant à ce que nous pouvons faire maintenant, car ce qui fonctionne pour vous ne fonctionnera pas forcément pour le voisin. C'est pourquoi, lorsque nous essayons de lutter contre les inégalités, nous prenons le problème à l'envers. Nous avons réussi à faire 80% du travail ces 20/30 dernières années. Pardon, 80% de ce que nous avons essayé a profité à la classe moyenne ou supérieure. Ça n'a pas du tout profité à nos zones défavorisées parce qu'on a juste appliqué un modèle et pensé que ce qui marchait dans cette zone marcherait pour une autre, que ce qui fonctionne pour cette personne fonctionnera pour cette autre personne. Nous ne sommes pas déplacés dans nos communautés. On ne nous a pas partagé la véritable expérience vécue. Nous n'avons pas travaillé en partant de la base. Nous avons simplement cru que nous connaissions nos communautés. Et c'est une chose que la pandémie nous a apprise en tant que conseil municipal : nous ne connaissions pas nos communautés. Nous n'avons pas réalisé combien de personnes se trouvaient dans le piège de la pauvreté. Il y a énormément de personnes à Oxford, des familles qui travaillent et qui dépendent des paniers alimentaires. On ne peut pas présumer que si les gens travaillent, ils ne sont pas en situation de pauvreté. Donc, encore une fois, il s'agit d'agir au niveau local, de partir de la base et de bâtir ensuite. Ces 30 ou 40 dernières années, nous nous sommes installés ici, nous avons travaillé et pensé que nous savions ce qu'il y avait de mieux à faire. Donc, ce que nous devons tous faire pour – et nous avons un dicton, c'est "ne pas s'attarder sur l'échec". N'ayez pas peur d'essayer. Si ça ne marche pas, essayez autre chose. Soyez

honnêtes, soyez courageux, soyez audacieux. Mais nous devons être attentifs et écouter.  
Merci.